

# Rapport de la Commission sur les données probantes

Un appel à l'action et une voie à suivre pour les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact

## – Résumé –



Commission mondiale sur les données probantes  
pour relever les défis sociétaux

Copyright © 2022 Université McMaster. Tous les droits sont réservés. Ce travail est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International License. Aucune partie de ce rapport ne peut être adaptée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Ce rapport et les informations qu'il contient sont uniquement à des fins d'information et d'intérêt public. Alors que le secrétariat et les commissaires ont tenté de s'assurer que les informations étaient à jour et exactes au moment de la rédaction, les informations sont distribuées telles quelles, sans garantie expresse ou implicite. Les informations contenues dans ce rapport ne sont pas destinées à se substituer à des conseils financiers, juridiques ou médicaux.

L'Université McMaster, le secrétariat de la Commission sur les données probantes, les commissaires et l'éditeur n'assument aucune responsabilité pour les pertes ou dommages causés ou prétendument causés, directement ou indirectement, par l'utilisation des informations contenues dans ce rapport. L'Université McMaster, le secrétariat, les commissaires et l'éditeur déclinent expressément toute responsabilité découlant de l'utilisation ou de l'application des informations contenues dans ce rapport.

L'éditeur de ce rapport est le McMaster Health Forum, 1280 Main St. West, MML-417, Hamilton, ON, Canada L8S 4L6. Agissant au nom de la Commission sur les données probantes, le McMaster Health Forum souhaite recevoir des commentaires sur le rapport, ainsi que des suggestions sur les voies à suivre pour influencer la mise en œuvre des recommandations du rapport. Veuillez envoyer vos commentaires à [evidencecommission@mcmaster.ca](mailto:evidencecommission@mcmaster.ca).

La citation appropriée pour ce rapport est :

Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux. Le rapport de la Commission sur les données probantes : un appel à l'action et une voie à suivre pour les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact. Hamilton : McMaster Health Forum, 2022.

ISBN (imprimé): 978-1-927565-34-6

ISBN (en ligne): 978-1-927565-40-7

## Introduction

La pandémie de COVID-19 a créé **une occasion inégale** de braquer les projecteurs sur les données probantes auprès des gouvernements, des entreprises et des organisations non gouvernementales, de nombreux types de professionnels, ainsi que des citoyens. Il y a eu une demande sans précédent de données probantes pour relever des défis en évolution rapide, ainsi que des efforts remarquables pour répondre à cette demande avec les meilleures données probantes dans des délais très serrés. Tout ne s'est pas bien passé, bien sûr. Certains décideurs ont délibérément ignoré les meilleures données probantes, tandis que d'autres ont fait le trafic d'informations erronées. On s'est appuyé sur beaucoup d'autres choses que les meilleures données probantes, et certaines formes de données probantes ont été utilisées plus que d'autres. Il y a eu une couverture inégale des sujets, une qualité variable et des ratés en termes de mise à jour parmi les synthèses des meilleures données probantes à l'échelle mondiale, ainsi qu'un énorme gaspillage dans les efforts de recherche résultant d'un manque de coordination. Mais de nombreuses facettes de la réponse éclairée par les données probantes à la pandémie de COVID-19 se sont bien déroulées, comme les essais contrôlés randomisés multi-pays qui ont été réalisés rapidement, les synthèses vivantes de données probantes, et les soutiens rapides ayant recours à des données probantes contextualisées pour les décideurs gouvernementaux.

D'autres défis sociétaux - de la réussite scolaire à la performance des systèmes de santé en passant par le changement climatique - nécessitent une attention renouvelée similaire sur les meilleures données probantes. La pandémie a révélé plus clairement certains défis profondément enracinés, tels que les inégalités d'exposition aux risques et d'accès aux moyens d'atténuer ces risques. D'autres défis « à combustion lente » ont été temporairement mis de côté durant la pandémie et nous devons maintenant y faire face de nouveau. De plus, nous avons appris la nécessité de mieux se préparer aux futures crises imprévisibles (et non pas seulement les futures crises sanitaires).

**Il est maintenant temps** de systématiser les aspects de l'utilisation des données probantes qui fonctionnent bien et de combler les nombreuses lacunes, ce qui signifie créer les capacités, les opportunités et la motivation pour utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux et mettre en place les structures et les processus pour les soutenir. Le moment est également venu d'équilibrer l'utilisation des données probantes avec le jugement, l'humilité et l'empathie. Pour ceux qui cherchent à utiliser des données probantes pour relever les défis sociétaux, la légitimité doit être acquise puis activement maintenue. La

Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux a été convoquée pour soutenir les gens dans ce travail vital.

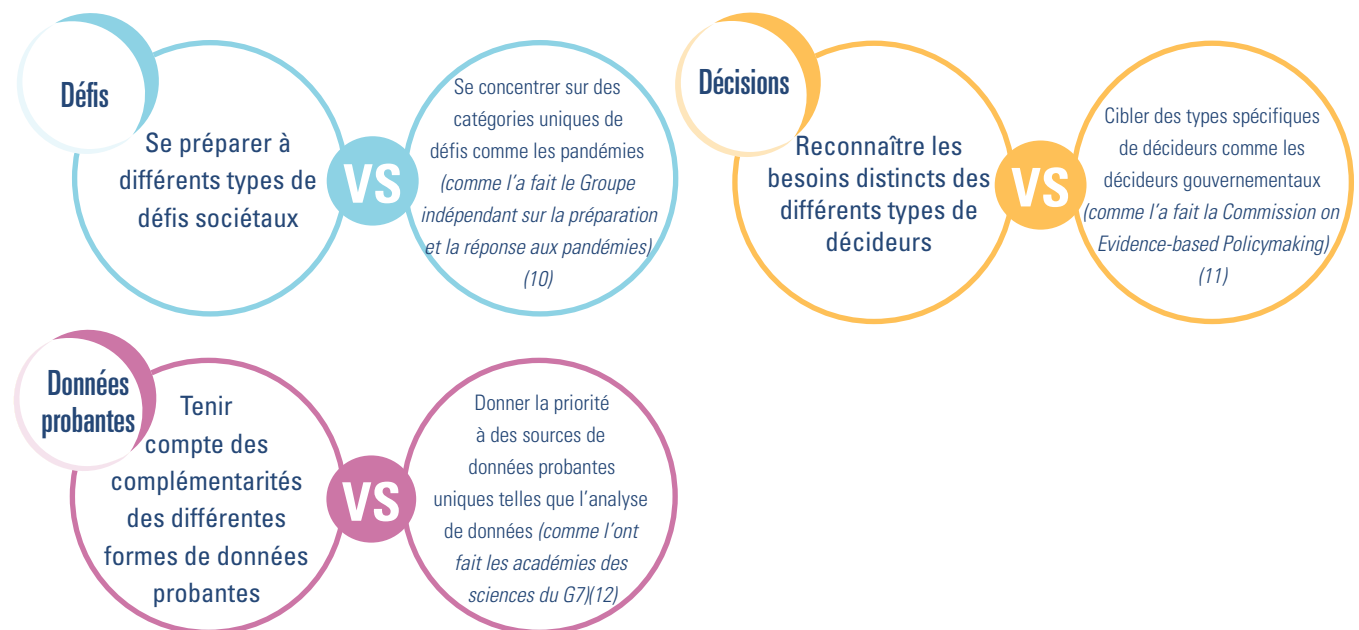
Nous utilisons l'expression « données probantes » dans ce rapport pour désigner les **données probantes issues de la recherche**. Des chercheurs font de la recherche. Les décideurs peuvent utiliser les données probantes obtenues de la recherche. Idéalement, ils utiliseront les formes de données probantes qui correspondent le mieux aux questions spécifiques auxquelles il faut répondre, et le font en reconnaissant qu'il n'y a généralement pas de ligne droite entre les données probantes et l'action dans la plupart des circonstances (par exemple, les données probantes peuvent répondre à certaines questions, mais pas à toutes les questions, elles peuvent être de faible qualité ou d'une applicabilité limitée à leur contexte, et il peut y avoir des incertitudes importantes). Les décideurs peuvent également utiliser d'autres types de données probantes, telles que les données probantes expérientielles dérivées de leurs propres expériences vécues et les données probantes judiciaires examinées par un tribunal. Les décideurs peuvent également tenir compte de nombreux autres facteurs pour prendre une décision. Les décideurs gouvernementaux, par exemple, doivent prêter attention aux contraintes institutionnelles (y compris les contraintes liées aux ressources), à la pression des groupes d'intérêt, à leurs propres valeurs personnelles et aux valeurs de leurs électeurs, entre autres facteurs. Notre objectif est d'aider quatre types de décideurs (les décideurs gouvernementaux, les dirigeants d'organisations, les professionnels et les citoyens) à mieux utiliser les données probantes (les données probantes de recherche en particulier), et ce, tout en tenant compte d'autres facteurs pour relever les défis sociétaux.

Les six premières parties de ce résumé présentent le contexte, les concepts et le vocabulaire partagé qui sous-tendent les recommandations de la Commission sur les données probantes. **L'équité** est un fil conducteur de l'ensemble du rapport. Ces six parties peuvent être utilisées par de nombreuses personnes, et pas seulement par celles qui sont en mesure d'apporter les changements nécessaires pour garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées pour relever les défis sociétaux. La septième partie présente les recommandations de la Commission sur les données probantes sur la façon dont nous pouvons améliorer (et devons améliorer) l'utilisation des données probantes, à la fois de manière routinière et pour faire face à de futures crises mondiales.

Les **25 commissaires** de la Commission sur les données probantes ont été soigneusement sélectionnés pour apporter divers points de vue aux délibérations. Ils ont de l'expérience avec la plupart des types de défis sociétaux (ainsi que les Objectifs de développement durable), les différents types de décideurs (décideurs gouvernementaux, leaders organisationnels, professionnels et citoyens), et avec tous les principaux types de données probantes. Ils apportent ainsi un large éventail d'expériences et proviennent de tous les coins du globe.



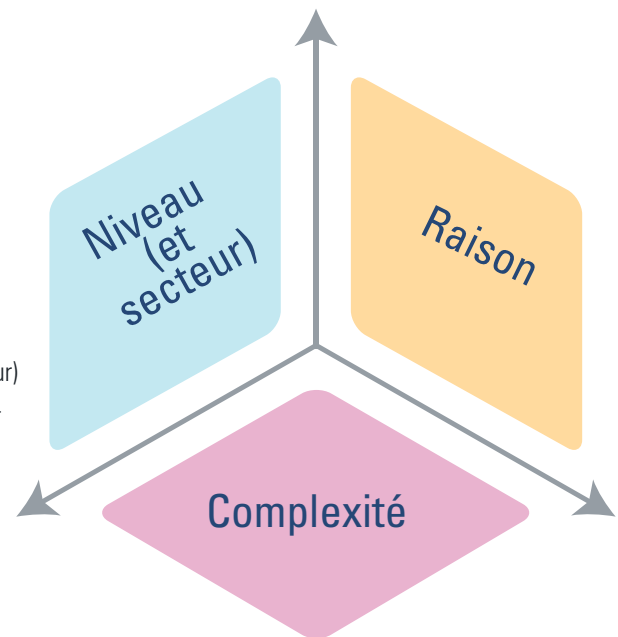
La Commission sur les données probantes s'est appuyée sur les travaux antérieurs et les a complétés de la manière suivante :



Le rapport de la Commission sur les données probantes comprend **52 sections** qui peuvent être téléchargées séparément sur son site Web. Les ébauches de ces sections ont été partagées publiquement à des moments clés du travail de la Commission, à la fois pour obtenir des commentaires sur la façon de les renforcer et pour commencer à créer une dynamique d'action. Ces sections comprennent souvent une ou plusieurs infographies. Elles ont été conçues pour être facilement utilisées dans des présentations, des rapports et d'autres formats. La Commission sur les données probantes vous encourage à les partager librement en les citant de façon adéquate, et à les adapter après avoir obtenu notre permission.

# Nature des défis sociétaux

Un **défi** peut être abordé de différentes façons : que ce soit par le niveau auquel il est généralement abordé, en fonction des raisons évoquées pour le catégoriser comme un problème digne d'attention, ou selon le niveau de complexité des problèmes sous-jacents. Nous donnons ci-dessous des exemples de défis sociétaux, en nous concentrant sur le niveau (et le secteur) auquel il est généralement abordé et sur la complexité des problèmes sous-jacents.



<b>Niveau (et secteur) qui aborde généralement certains défis</b>	Secteur national	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les systèmes de santé ne parviennent pas à améliorer les résultats de santé et les expériences de soins</li> <li>• Les écoles aux prises avec l'enseignement virtuel</li> <li>• Baisse du niveau de vie</li> </ul>
	Intersectoriel national	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Résistance antimicrobienne</li> <li>• Violence fondée sur le genre</li> <li>• Niveaux croissants d'inégalités</li> <li>• Manque de confiance dans les institutions</li> <li>• Cibles manquées pour les Objectifs de développement durable</li> </ul>
	Coordination mondiale (ou régionale)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Iniquités dans la vaccination contre la COVID-19</li> <li>• Changement climatique</li> </ul>

<b>Complexité des problèmes sous-jacents</b>	Simple	La cause et l'effet peuvent être facilement identifiés et la solution peut nécessiter une seule action
	Complicé	Les causes peuvent être identifiées et la solution peut nécessiter des règles et des processus
	Complexe	Certaines causes peuvent être identifiées, d'autres sont cachées et certaines peuvent être les conséquences d'autres causes, et la solution est multiforme et peut devoir être ajustée au fur et à mesure de sa mise en œuvre
	« Complexité au cube » ou problème vicieux (« wicked problem » en anglais)*	Les causes sont encore plus complexes parce que les symptômes peuvent devenir des causes et parce qu'il y a des effets de rétroaction, les solutions sont donc très spécifiques au contexte, et des solutions erronées ou mal programmées peuvent aggraver le problème

Des dimensions supplémentaires d'un défi peuvent être prises en considération, comme l'horizon temporel (par exemple, les effets des services de santé et sociaux sur les expériences et les résultats de soins peuvent souvent être évalués sur des semaines et des mois, tandis que les effets de l'action climatique sont modélisés sur des décennies et des siècles) ou encore la complexité des parties prenantes impliquées (par exemple, certains défis peuvent être discutés avec une association incontournable et bien organisée de parties prenantes, tandis que d'autres défis nécessitent de mobiliser un grand nombre de groupes de tailles et de ressources différentes, y compris des groupes de la société civile). Un défi peut également être exprimé négativement (comme un problème) ou positivement (comme un objectif ou une force sur laquelle s'appuyer). Les Objectifs de développement durable et les approches fondées sur les forces souvent préconisées par les peuples autochtones en sont des exemples.

## Décisions et décideurs : la demande en données probantes

Les gens peuvent décider si et comment agir sur une impulsion (souvent dans le cadre d'un processus inconscient et axé sur les habitudes) ou après réflexion (dans le cadre d'un processus délibératif et conscient qui peut inclure la recherche et l'utilisation de données probantes). Dans ce dernier cas, **aborder la prise de décision comme une série d'étapes** peut aider à expliciter les questions qui peuvent être posées et la nature des décisions, même si de nombreuses personnes ne suivent pas toutes les étapes ou ne les suivent pas dans l'ordre. Nous présentons ici deux types de décideurs (les décideurs gouvernementaux et les citoyens qui agissent en tant que leaders communautaires).

Étapes	Décisions pour un décideur gouvernemental	Décisions pour un citoyen ou un leader communautaire
Comprendre un problème et ses causes	Devrions-nous prêter attention à ce problème étant donné tous les autres auxquels nous sommes confrontés en tant que gouvernement ?	Dois-je prêter attention à ce problème étant donné tous les autres auxquels les personnes et la communauté qui m'intéressent sont confrontées ?
Choisir une option pour résoudre le problème	Devrions-nous prendre des mesures pour résoudre ce problème et, si oui, quelle option devrions-nous choisir ?	Dois-je prendre des mesures pour résoudre ce problème et, si oui, quelle action (par exemple, parler aux autres de changer leur comportement, travailler avec d'autres membres de la communauté sur des solutions locales ou contacter les élus) ?
Identifier les considérations de mise en œuvre	Devrions-nous prendre des mesures supplémentaires pour augmenter les chances que l'option sélectionnée fasse ce que nous voulons qu'elle fasse ?	Dois-je travailler avec d'autres membres de la communauté et encourager les élus à prendre des mesures pour garantir que l'option choisie atteigne les personnes et la communauté qui me sont chères ?
Faire le suivi de la mise en œuvre et évaluer les résultats	Devons-nous prendre des mesures supplémentaires pour obtenir les chiffres dont nous avons besoin pour déterminer si c'est un succès ou pour corriger le tir si nécessaire ?	[Comme ci-dessus]... pour nous assurer que nous avons les chiffres dont nous avons besoin pour savoir si c'est un succès ou un échec ?

La Commission sur les données probantes se concentre sur **quatre types de décideurs** - les deux susmentionnés ainsi que les leaders organisationnels et les professionnels. Chaque type de décideur peut aborder les décisions de différentes manières. Nous donnons ici un exemple d'approche utilisée par chaque type de décideur, en reconnaissant que cette approche peut être complétée par d'autres (par exemple, les décideurs gouvernementaux jouent également un rôle en soutenant la prise de décision d'autres groupes, y compris en finançant ou en « consolidant » les données probantes utilisées par ces groupes).



### Décideurs gouvernementaux

Besoin d'être convaincu qu'il y a un problème important, une politique viable et un environnement politique favorable



### Professionnels

*(par exemple, médecins, ingénieurs, policiers, travailleurs sociaux et enseignants)*

Besoin des opportunités, des motivations et des capacités pour prendre une décision professionnelle ou pour travailler avec des clients individuels afin de prendre des décisions partagées



### Leaders organisationnels

*(par exemple, dirigeants d'entreprises et d'organisations non gouvernementales)*

Besoin d'une analyse du rapport coût-efficacité pour offrir des biens et services



### Citoyens

*(par exemple, patients, utilisateurs de services, électeurs et leaders communautaires)*

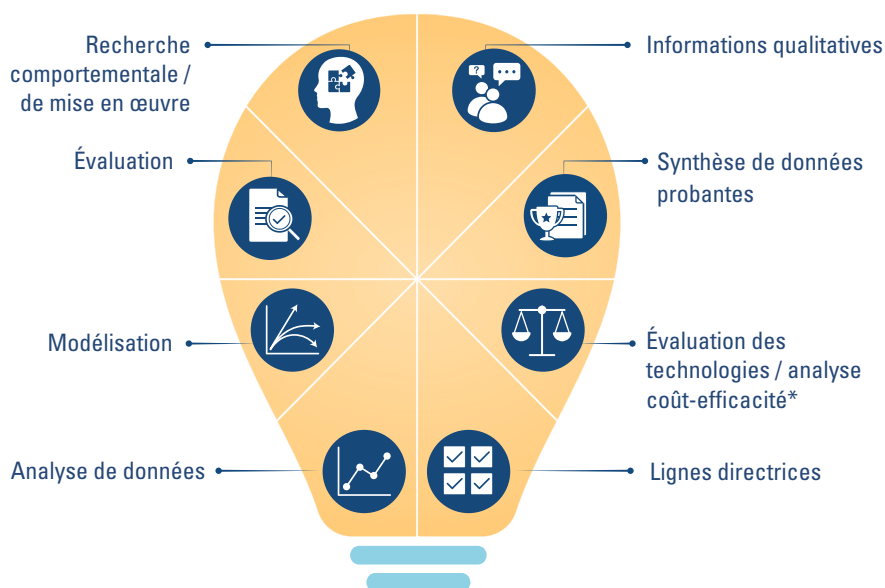
Besoin des opportunités, des motivations et des capacités pour prendre une décision personnelle, pour entreprendre une action locale ou pour bâtir un mouvement social

Les gens portent plusieurs « chapeaux » et peuvent avoir de l'expérience dans plusieurs rôles. Par exemple, un décideur gouvernemental est également un citoyen, peut avoir suivi une formation de médecin ou d'enseignant dans le passé, et peut avoir dirigé une organisation non gouvernementale avant d'être élu ou nommé au gouvernement.



# Études, synthèses et lignes directrices: l'offre de données probantes

Les données probantes sont généralement rencontrées dans la prise de décision sous **huit formes différentes** (représentées dans l'infographie en ampoules). Ces formes peuvent être interdépendantes. Par exemple, une évaluation comportant un essai contrôlé randomisé peut également incorporer des données probantes qui s'appuient sur l'analyse de données, des informations qualitatives et une analyse coût-efficacité. De même, une étude de cas peut s'appuyer à la fois sur des informations qualitatives concernant les expériences et les préférences, ainsi que des données probantes quantitatives issues d'analyses de données, de modélisations et d'évaluations.



**Chaque étape d'un processus décisionnel peut être mise en correspondance** avec des formes de données probantes particulièrement utiles. Les synthèses de données probantes peuvent aider à répondre à presque toutes ces questions en résumant ce que nous savons et ce que nous ne savons pas à partir de toutes les études qui ont abordé une question similaire. Les synthèses de données probantes sont d'une importance capitale pour les questions relatives aux avantages et aux inconvénients, tant pour les options que pour les stratégies de mise en œuvre.












Étapes	Questions reliées	Exemples de données probantes utiles
Comprendre un problème et ses causes	<b>Indicateurs</b> - Quelle est l'ampleur du problème ?	Analyses de données
	<b>Comparaisons</b> – Le problème s'aggrave-t-il ou est-il plus important ici qu'ailleurs ?	Analyses de données (par exemple, en utilisant des bases de données administratives ou des enquêtes communautaires)
	<b>Cadrement</b> – Comment différentes personnes décrivent-elles ou vivent-elles le problème et ses causes ?	Études qualitatives (par exemple, à l'aide d'entrevues et de groupes de discussion)
Choisir une option pour résoudre le problème	<b>Avantages</b> – Quels sont les avantages que l'on peut en retirer ?	Évaluations (par exemple, études d'efficacité comme les essais contrôlés randomisés)
	<b>Inconvénients</b> – Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?	Évaluations (par exemple, études d'observation)
	<b>Rapport coût-efficacité</b> – Une option permet-elle d'obtenir davantage pour le même investissement ?	Évaluations de technologies / analyses du rapport coût-efficacité
	<b>Adaptations</b> – Pouvons-nous adapter quelque chose qui a fonctionné ailleurs tout en retirant les avantages ?	Évaluations (par exemple, évaluations de processus qui examinent comment et pourquoi une option a fonctionné)
	<b>Points de vue et expériences des parties prenantes</b> – Quels groupes soutiennent quelles options ?	Études qualitatives (par exemple, utilisation d'entrevues et de groupes de discussion pour comprendre ce qui est important pour les citoyens)
Identifier les considérations de mise en œuvre	<b>Obstacles et facilitateurs</b> – Qu'est-ce qui (et qui) nous empêchera ou nous aidera à atteindre et à réaliser les effets souhaités chez les bonnes personnes ?	Études qualitatives (par exemple, utilisation d'entrevues et de groupes de discussion pour comprendre les obstacles et les facilitateurs)
	<b>Avantages, inconvénients, rapport coût-efficacité, etc. des stratégies de mise en œuvre</b> – Quelles stratégies devrions-nous utiliser pour atteindre et réaliser les impacts souhaités chez les bonnes personnes ?	Études sur le comportement / la mise en œuvre (voir aussi « choisir une option »)

Faire le suivi de la mise en œuvre et évaluer les résultats	L'option choisie atteint-elle les personnes qui peuvent en bénéficier ?	Analyses de données
	L'option choisie permet-elle d'obtenir les effets souhaités, et ce, à une échelle suffisante ?	Évaluations

Les décideurs ont besoin à la fois de **données probantes locales** (c'est-à-dire ce qui a été appris dans leur propre pays, état/province ou ville) et de **données probantes mondiales** (c'est-à-dire ce qui a été appris dans le monde entier, y compris la manière dont cela varie selon les groupes et les contextes). Par « local », nous entendons national et sous-national, et les données probantes peuvent prendre de nombreuses formes, y compris l'analyse de données locales, une évaluation locale et la recherche sur la mise en œuvre locale. Les données probantes mondiales prennent généralement la forme d'une synthèse des données probantes, sur laquelle nous reviendrons plus loin.

Les décideurs peuvent bénéficier de recommandations qui s'appuient sur des données probantes locales et mondiales. Les lignes directrices, par définition, fournissent de telles recommandations. En temps de crise, nous devons souvent nous appuyer dans un premier temps sur des lignes directrices émergentes (par exemple, nous n'en savons pas encore assez, mais en attendant, lavez-vous bien les mains), puis sur des lignes directrices de remplacement (par exemple, nous avons maintenant des données probantes indiquant que les masques réduisent la transmission). À tout moment, nous devons rester ouverts à ce que l'on appelle des « revirements », c'est-à-dire lorsque les données probantes s'accumulent et montrent que des approches que l'on croyait bénéfiques s'avèrent en fait inefficaces, voire nuisibles. Les évaluations de technologies peuvent fournir des recommandations ou une sorte de soutien aux données probantes en complétant les données probantes disponibles par une évaluation des facteurs sociaux, éthiques et juridiques qui peuvent également influencer une décision locale.

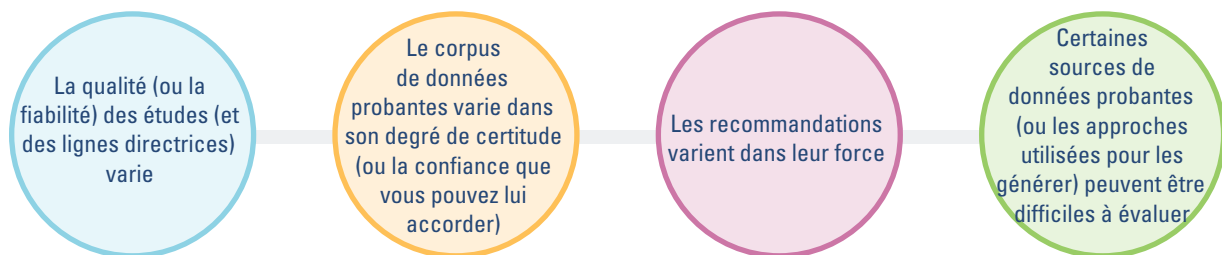
La modélisation est le plus souvent une forme de données probantes locales. Cependant, elle peut fournir un moyen de synthétiser les meilleures données probantes au niveau mondial, comme cela se fait dans des domaines tels que l'action climatique, le remboursement des médicaments et la politique macroéconomique. La modélisation peut également fournir une forme de soutien aux données probantes locales, les modélisateurs agissant effectivement comme un type d'intermédiaire de données probantes. C'est ce qui s'est passé avec de nombreux modèles de COVID-19 spécifiques à une juridiction, sur lesquels les décideurs gouvernementaux se sont appuyés pour prédire les impacts futurs probables (et les incertitudes les plus probables) d'options telles que les fermetures d'établissements. Lorsqu'elle est bien réalisée, une modélisation utilise des estimations d'effets issues de synthèses de données probantes ou, en leur absence, sollicite systématiquement l'avis d'experts.

Point de vue	Types de données probantes				
Données probantes locales (nationales ou infranationales) 	 Analyse de données	 Modélisation	 Évaluation	 Recherche comportementale / de mise en œuvre	 Informations qualitatives
Données probantes mondiales 	 Synthèse de données probantes	Une synthèse des données probantes utilise un processus systématique et transparent pour identifier, sélectionner, évaluer et synthétiser les résultats de toutes les études qui ont abordé la même question. L'objectif est de parvenir à une compréhension globale de ce qui est connu, y compris la manière dont cela peut varier selon les groupes (par exemple, les filles et les jeunes femmes) et les contextes (par exemple, les pays à revenu faible ou intermédiaire). Pour les questions sur les options, une partie de ce qui est connu peut concerner ce qui fonctionne pour qui et dans quels contextes.			
Recommandations locales (nationales ou infranationales) ou soutien fondé sur des données locales et mondiales 	 Évaluation des technologies	 Lignes directrices			







Les **données locales et mondiales** peuvent être éclairées ou complétées par d'autres formes d'analyse, telles que l'analyse de politiques publiques, des systèmes et de la politique. L'analyse de politiques publiques peut aider à clarifier un problème et ses causes, à définir des options pour résoudre le problème et à identifier les considérations de mise en œuvre. L'analyse des systèmes peut aider à comprendre qui prend quels types de décisions concernant le défi (arrangements de gouvernance), comment l'argent circule pour relever le défi (arrangements financiers), et comment les efforts déployés pour relever le défi (par exemple, les programmes, les services et les produits) atteignent et bénéficient à ceux qui en ont besoin (arrangements de prestation de services) ; et à comprendre lesquelles de ces arrangements pourraient devoir changer à l'avenir. L'analyse politique aide à déterminer s'il existe un problème important, une politique viable et un environnement politique favorable (c'est-à-dire une fenêtre d'opportunité) pour agir maintenant ; et à déterminer ce qu'il faudrait faire pour ouvrir une fenêtre d'opportunité si ce n'est pas encore le moment.

Toutes les données probantes ne sont pas de grande **qualité** et fiables pour prendre des décisions. Des outils existent pour de nombreuses formes de données probantes (mais pas toutes) afin d'aider à juger si les données probantes sont fiables (que ce soit pour une seule étude ou un ensemble de données probantes). Ces outils utilisent des scores ou des notes pour aider les utilisateurs à comprendre le degré de confiance qu'ils peuvent avoir dans les données probantes. De nombreux journaux exigent désormais des auteurs qu'ils respectent des normes pour rapporter leurs résultats, telles que CONSORT pour les essais contrôlés randomisés et PRISMA pour les synthèses de données probantes. Toutefois, la plupart des journaux ne demandent pas aux examinateurs d'utiliser des outils spécifiques pour évaluer la qualité des études ou la force des recommandations. Par conséquent, la publication dans un journal à comité de lecture n'est pas un bon indicateur de la qualité.



Quatre des formes de données probantes auxquelles les décideurs sont généralement confrontés sont désormais disponibles en tant que produits « vivants » de données probantes, ce qui signifie qu'ils sont régulièrement mis à jour à mesure que de nouvelles données sont ajoutées ou que de nouvelles études sont publiées. Beaucoup de ces produits vivants de données probantes ont commencé afin de répondre à la pandémie de COVID-19 avec des données probantes. Il en existe moins dans les secteurs autres que la santé. Nous en donnons des exemples ci-dessous.

De nombreux décideurs gouvernementaux et autres décideurs en sont venus à s'attendre à des mises à jour régulières sur la COVID-19 et commenceront probablement à se demander pourquoi de tels produits ne peuvent pas être disponibles pour d'autres défis sociétaux hautement prioritaires où il existe une incertitude significative et une forte probabilité d'émergence de données probantes pour répondre à cette incertitude.

Formes de données probantes	Exemples de produits vivants de données probantes
<b>Analyse des données</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le tableau de bord COVID-19 de l'OMS fournit un ensemble de données analytiques sur la rigueur des mesures de santé publique prises pour lutter contre la COVID-19, les rapports de surveillance de la Health Security Agency du Royaume-Uni (<a href="https://bit.ly/3DeaSlc">bit.ly/3DeaSlc</a>) fournissent un ensemble de données analytiques sur la COVID-19 au Royaume-Uni, et l'Opportunity Insights' Economic Tracker fournit un ensemble de données analytiques sur les impacts de la COVID-19 sur les perspectives économiques des individus, des entreprises et des communautés aux États-Unis</li> <li>Le suivi hebdomadaire de l'activité économique de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) fournit un ensemble d'analyses de données sur l'activité économique de la plupart des pays de l'OCDE et du G20</li> </ul>
<b>Modélisation</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le European COVID-19 Forecast Hub présente chaque semaine une prévision des cas et des décès par semaine pour 100 000 personnes - globalement et par pays - basée sur un ensemble de modèles, tandis que l'Institute for Health Metrics and Evaluation COVID-19 Projections met à jour toutes les deux semaines un modèle de projection des décès dus à la COVID-19, à la fois ceux signalés comme COVID-19 et ceux attribués à la COVID-19, qui pourrait être utilisés pour explorer une série de scénarios (par exemple, sur l'utilisation de masques et l'adoption de vaccins) dans des pays spécifiques</li> <li>Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) présente tous les cinq à sept ans un rapport d'évaluation qui s'appuie sur la modélisation du changement climatique d'origine humaine, de ses impacts et des options de réponse possibles, bien qu'il s'agisse à proprement parler d'une synthèse des résultats de modèles (qui peuvent être vivantes ou non) éclairés par un processus robuste de comparaisons entre modèles (qui est entrepris par différents scientifiques pour chaque rapport d'évaluation - voir <a href="https://bit.ly/3wKQy8D">bit.ly/3wKQy8D</a> pour un exemple).</li> </ul>
<b>Synthèses des données probantes</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>La synthèse vivante de données probantes COVID-END #6 fournit des mises à jour toutes les deux semaines sur l'efficacité des vaccins contre les variants de COVID-19, et COVID-NMA met à jour chaque semaine des synthèses de données probantes sur tous les traitements médicamenteux contre la COVID-19 (et a ajouté plus tard les thérapies préventives et les vaccins)</li> <li>Le Global Carbon Project met à jour chaque année, sur la base de modélisations et d'études empiriques, les estimations des cinq principales composantes du bilan carbone mondial (émissions anthropiques de dioxyde de carbone et leur redistribution entre l'atmosphère, l'océan et la biosphère terrestre dans un climat en évolution) et les incertitudes qui y sont associées</li> </ul>
<b>Lignes directrices</b> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les lignes directrices vivantes de l'OMS sur les médicaments contre la COVID-19 fournissent des mises à jour tous les un à quatre mois sur les traitements médicamenteux contre la COVID-19, et le National COVID-19 Clinical Evidence Task Force met à jour chaque semaine des lignes directrices sur la COVID-19 fondées sur des données probantes à l'intention des professionnels de la santé australiens</li> <li>L'Education Endowment Foundation publie des conseils vivants pour les écoles dans le cadre de sa boîte à outils pour l'enseignement et l'apprentissage, comme celui qui traite des interventions des assistants d'enseignement</li> </ul>

De nombreux individus et groupes mettent de l'avant ce qu'ils appellent des données probantes pour relever les défis sociétaux. Les **« meilleures données probantes »** dans un contexte national donné (ou infranational) prennent la forme de données probantes nationales (ou infranationales) tirées des meilleures études disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris dans ce contexte) et de données probantes mondiales tirées des meilleures synthèses de données probantes disponibles (c'est-à-dire, ce qui a été appris dans le monde entier, y compris la manière dont cela varie selon les groupes et les contextes). Les **« meilleures données probantes » doivent être différenciées des « autres choses »** qui sont parfois présentées comme des données probantes, telles qu'une étude primaire, l'opinion d'un expert, un panel d'experts et une analyse juridictionnelle. Chacun de ces éléments comporte un risque (colonne 2 ci-dessous). Toutefois, il existe des moyens de tirer parti de ces « autres choses » (colonnes 3 et 4 ci-dessous).

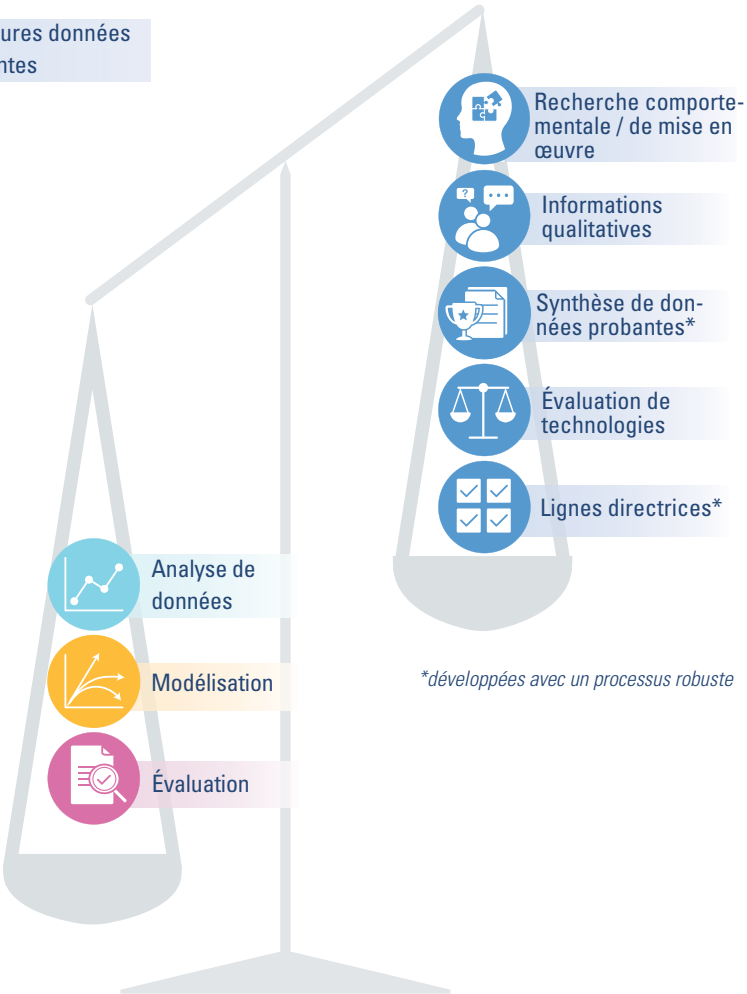
Si présenté avec...	... ce qui entraîne un risque de...	... puis...	... ou mieux encore...
<b>Étude primaire</b> <i>(y compris les prépublications)</i>	Prêter attention à chaque étude qui est activement promue par ses auteurs, leur bureau de relations avec les médias ou d'autres personnes (un phénomène que l'on peut appeler «hubcap chasing» en anglais), comme cela s'est produit avec l'étude à haut risque de biais sur l'hydroxychloroquine ou encore l'étude, maintenant rétractée, sur un lien entre les vaccins et l'autisme	Demander une évaluation critique de l'étude en utilisant des critères de qualité largement acceptés (pour comprendre le risque de biais) et reconnaître qu'un résultat statistiquement significatif (au niveau 0,05) peut être trouvé par hasard dans une étude sur 20	Ajouter l'étude à une synthèse « vivante » des données probantes où elle peut être analysée aux côtés d'autres études traitant de la même question (ou la considérer comme l'un des nombreux types de données probantes nationales ou infranationales à mettre en parallèle avec les meilleures données probantes mondiales)
<b>Avis d'experts</b>	Prendre des décisions fondées sur ce que les éminences grises proposent (plutôt que sur des données probantes), ou accorder l'attention à ceux qui attirent le plus l'attention en raison de leur persistance, de leur réputation ou d'autres facteurs (comme cela s'est produit avec les émissions de télévision largement diffusées sur le programme de prévention du crime Scared Straight, même après que des synthèses de données aient trouvé des données probantes sur les dommages et aucune donnée probante de bénéfices)	Demander à l'expert de partager les données probantes (idéalement des synthèses de données probantes) sur lesquelles l'avis est basé, ainsi que les méthodes utilisées pour les identifier, les évaluer, les sélectionner et les synthétiser	Engager l'expert à travailler sur ce que des synthèses de données probantes spécifiques signifient pour une juridiction spécifique, ou à remettre en question les façons de penser avec différentes formes de données probantes (ou demander à l'expert quelles données probantes le convaincraient qu'il a tort)
<b>Panel d'experts</b>	« De bons vieux garçons assis autour de la table » offrant leur opinion personnelle (ou GOBSATT signifiant « good old boys sitting around the table » en anglais)	Demandez aux membres du panel de partager les données probantes (idéalement des synthèses de données probantes) sur lesquelles sont fondées leurs contributions et leurs recommandations, ainsi que les méthodes utilisées pour les identifier, les évaluer, les sélectionner et les synthétiser	Ajouter au panel des experts en méthodologies (ou au secrétariat), faire circuler à l'avance les meilleures données probantes locales (nationales ou infranationales) et mondiales, soutenir une délibération solide, et rendre explicite quelles recommandations sont basées sur des données probantes robustes
<b>Analyse juridictionnelle</b>	La « pensée de groupe », c'est-à-dire le fait que des personnes de plusieurs juridictions se fient à des personnes d'une seule juridiction qui sont prêtes à partager leurs expériences et leurs innovations, mais qui ne les ont pas encore évaluées	Demander ou rechercher les données probantes disponibles ou élaborer des plans pour les générer	

La pandémie de COVID-19 a été une crise mondiale marquée par la nécessité d’une prise de décision rapide par les autorités gouvernementales sur plusieurs « vagues », et à la fois par une incertitude importante et une base de données probantes en évolution rapide (et souvent indirecte). Dans de nombreuses juridictions, les données probantes semblaient jouer un rôle plus visible dans l’élaboration des politiques gouvernementales pendant la pandémie de COVID-19 qu’elles ne l’ont fait depuis de nombreuses décennies. Cela dit, la mésinformation a prospéré et les citoyens et autres parties prenantes ont eu du mal à comprendre pourquoi les données probantes ont changé au fil du temps. D’autres choses que les meilleures données probantes avaient souvent une plus grande visibilité que les meilleures données probantes, et certaines formes de données probantes avaient souvent une **plus grande visibilité** que d’autres.

Les « autres choses » que les meilleures données probantes qui ont été plus généralement rencontrées par les décideurs durant la pandémie de COVID-19



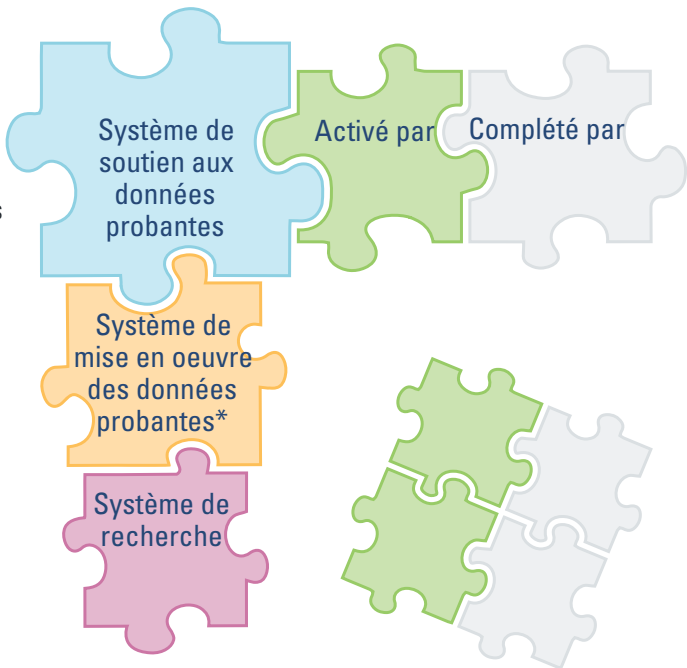
Types de données probantes qui ont été plus généralement rencontrées par les décideurs durant la pandémie de COVID-19



*\*développées avec un processus robuste*

Chaque pays dispose d'une **infrastructure nationale de données probantes** qui comprend de nombreuses structures et processus. Au sein de cette infrastructure nationale de données probantes, nous distinguons le système de soutien aux données probantes, le système de mise en œuvre des données probantes et le système de recherche. Accorder une plus grande attention au système de soutien aux données probantes et une attention continue au système de mise en œuvre des données probantes sera la clé des efforts futurs visant à utiliser les données probantes pour relever les défis sociétaux.

Lorsque les décideurs posent une question, en particulier les décideurs gouvernementaux et les leaders d'organisations, ils doivent être soutenus en temps opportun dans l'utilisation des données probantes qui existent déjà. Les décideurs, en particulier les professionnels et les citoyens, doivent être soutenus pour mettre en œuvre les changements qui, selon des données probantes solides, sont nécessaires. Pendant ce temps, les chercheurs doivent avoir la possibilité d'inventer de nouveaux produits et services, de développer de nouvelles façons de penser et de critiquer le statu quo. Ils doivent également être encouragés à s'engager plus activement avec les décideurs pour garantir la pertinence et l'applicabilité, à utiliser la technologie plus efficacement pour rendre les processus de recherche plus efficaces, à rendre compte de leurs conclusions de manière plus transparente et sans biais, et à produire des données probantes qui peuvent être consultées, comprises et utilisables par les décideurs. Les données probantes issues de leurs recherches qui sont « prêtes pour les heures de grande écoute » peuvent ensuite être intégrées dans les systèmes de soutien et de mise en œuvre des données probantes.



### Système de soutien aux données probantes

Fondé sur une compréhension d'un contexte national (ou infranational) (y compris les contraintes de temps), axé sur la demande et axé sur la contextualisation des données probantes d'une manière soucieuse de l'équité

Exemples d'infrastructure :

- bureau de coordination des données probantes (pour l'ensemble du gouvernement, avec ou sans bureaux supplémentaires dans les départements ou ministères clés)
- unités de données probantes possédant une expertise dans chacune des huit formes de données probantes (par exemple, unité d'analyse comportementale)
- processus pour identifier et prioriser les besoins en données probantes, trouver et regrouper les données probantes qui répondent à ces besoins dans les délais impartis (et produire des données probantes supplémentaires dans le cadre des évaluations en cours), renforcer les capacités d'utilisation des données probantes (par exemple, ateliers et manuel d'utilisation des données probantes), accélérer l'utilisation des données probantes (par exemple, liste de contrôle de soumission au cabinet) et l'utilisation des données probantes documentaires (par exemple, les mesures d'utilisation des données probantes)

*Bien qu'une telle infrastructure soit plus pertinente pour les décideurs gouvernementaux et les leaders de très grandes organisations, des types d'infrastructures similaires peuvent être adaptés aux leaders de petites organisations ainsi qu'aux professionnels et aux citoyens*

### Système de mise en œuvre des données probantes\*

Système de mise en œuvre des données probantes\* - fondé sur une compréhension des processus liés aux données probantes, motivé par des considérations de demande et d'offre, et axé sur des cycles de synthèse de données probantes, d'élaboration de recommandations, de diffusion aux décideurs, de soutien actif à leur mise en œuvre, d'évaluation de leurs impacts, et en intégrant les leçons apprises dans le prochain cycle

Exemples d'infrastructure :

- unités de synthèse de données probantes et de lignes directrices
- unités de mise en œuvre des données probantes pour prioriser ce qu'il faut mettre en œuvre, identifier les obstacles et les facilitateurs à la mise en œuvre, et concevoir des stratégies qui éliminent les obstacles et tirent parti des facilitateurs
- processus pour intégrer des données probantes dans les flux de travail existants (par exemple, dossiers électroniques des clients, systèmes numériques d'aide à la décision, portails Web et initiatives d'amélioration de la qualité) et les partager entre eux

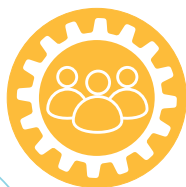
*Bien qu'une telle infrastructure soit la plus pertinente pour les professionnels et les citoyens, des types d'infrastructure similaires peuvent être adaptés aux décideurs gouvernementaux et aux leaders d'organisations.*

## Rôle des intermédiaires de données probantes

Comme le terme le suggère, les intermédiaires de données probantes sont des entités (ou des individus) qui travaillent « entre » les décideurs et les producteurs de données probantes. Ils soutiennent les décideurs avec les meilleures données probantes et ils soutiennent les producteurs de données probantes avec des idées et des opportunités pour avoir un impact avec des données probantes. Il existe de nombreux types d'intermédiaires de données probantes, et certains peuvent utiliser d'autres étiquettes pour se décrire, comme des courtiers de connaissances. Ils peuvent utiliser de nombreuses **stratégies pour soutenir l'utilisation des meilleures données probantes**.

### Améliorer le climat d'utilisation des données probantes

ex. : comparer un système local (national ou infranational) d'appui aux données probantes à un système d'appui aux données probantes performant, ou comparer un système local de mise en œuvre des données probantes à un système de mise en œuvre des données probantes performant, à l'aide d'une liste de stratégies que les intermédiaires de données probantes peuvent utiliser



### Prioriser et co-produire des données probantes

ex. : co-produire - avec les décideurs - de nouvelles données probantes locales (nationales ou infranationales) spécifiques à la juridiction ciblée (analyse de données, modélisation, évaluations, recherche sur le comportement / la mise en œuvre, informations qualitatives), synthétiser les meilleures données probantes à l'échelle mondiale (synthèse de données probantes) et traduire les données probantes mondiales et locales afin de soutenir la prise de décision (évaluations des technologies et lignes directrices, ainsi que modélisation si elle est entreprise dans ce but)



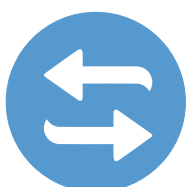
### Regrouper les données probantes pour les « pousser » vers les décideurs

ex. : intégrer différentes formes de données probantes dans des types innovants de produits de données probantes (par exemple, analyse de données pour clarifier un problème et ses causes, synthèse de données probantes pour décrire les avantages et les inconvénients probables d'une option pour résoudre un problème, et science du comportement pour développer un plan de mise en œuvre)



### Aider les décideurs à aller chercher des données probantes

ex. : maintenir des guichets uniques de données probantes optimisés pour les besoins des décideurs (par exemple, Education Endowment Foundation [Royaume-Uni] et What Works Clearinghouse [États-Unis] pour les éducateurs ; Evidence Aid pour les fournisseurs d'aide humanitaire)



### Échanger avec les décideurs

ex. : convoquer des dialogues délibératifs pour examiner - sur la base à la fois des meilleures données probantes et de tous les autres facteurs qui peuvent influencer la prise de décision - un problème et ses causes, les options pour y remédier, les considérations clés de mise en œuvre et les prochaines étapes pour les différents groupes (par exemple, des dialogues avec les parties prenantes et des panels de citoyens qui sont éclairés par des synthèses de données probantes qui ont été partagées préalablement aux délibérations)

Cinq types  
de stratégies que les  
intermédiaires peuvent  
utiliser pour soutenir  
l'utilisation des meilleures  
données probantes



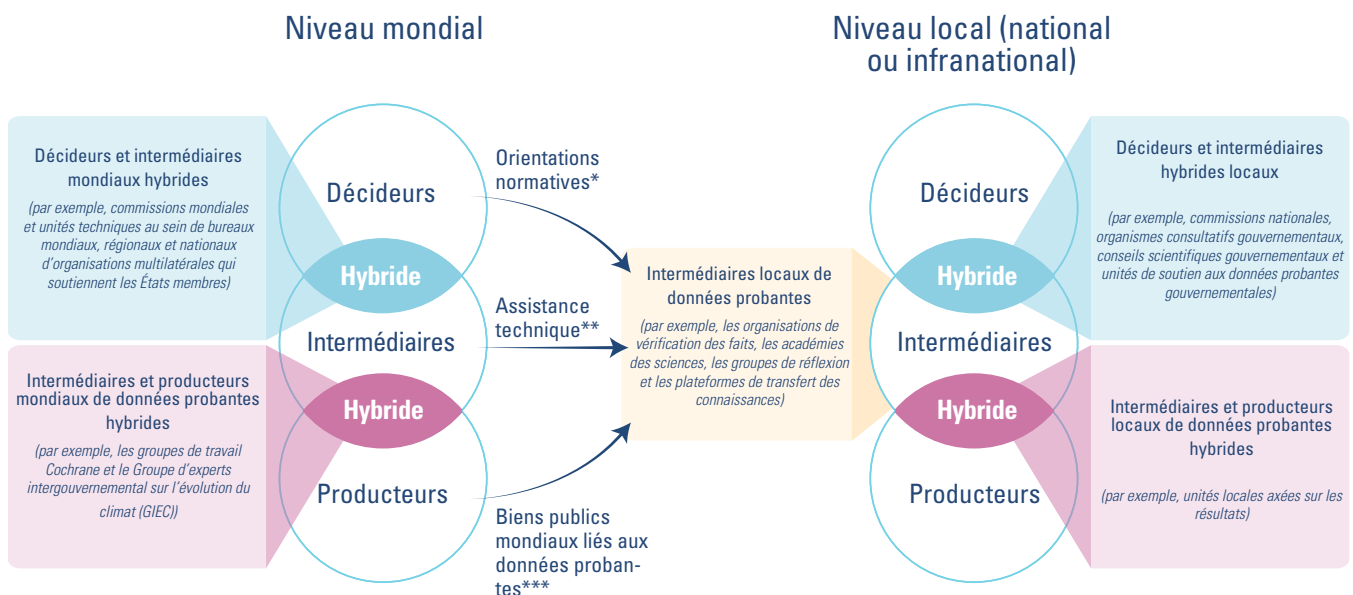
# Besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties

Un paradoxe vivement ressenti par ceux qui soutiennent l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux est qu'il existe à la fois des lacunes importantes dans les **biens publics mondiaux** sur lesquels les intermédiaires de données probantes peuvent s'appuyer, et un gaspillage important résultant de la façon dont ces biens publics mondiaux sont produits et dont leur utilisation est prise en charge. Les biens publics mondiaux liés aux données probantes et les fonctions connexes comprennent : 1) un processus robuste de priorisation, de coordination et d'enregistrement pour garantir que les bonnes données probantes pertinentes au niveau mondial, comme les synthèses de données probantes, soient produites et que l'on évite de gaspiller des efforts ; 2) des normes rigoureuses pour garantir que les meilleures données probantes sont disponibles pour une utilisation dans la prise de décision, comme un corpus de données probantes qui a été classé selon le niveau de certitude offert par les données probantes existantes ; 3) des publications en libre accès pour garantir que les meilleures données probantes soient librement accessibles lorsque nous en avons besoin ; et 4) un processus robuste de priorisation des efforts visant à soutenir les intermédiaires de données probantes dans l'utilisation des biens publics mondiaux pour soutenir la prise de décision.

Les **capacités nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes** doivent être réparties sur quatre dimensions :

- verticalement à tous les niveaux (mondial et local, où local peut signifier les juridictions nationales, étatiques ou provinciales et municipales, ainsi que les grandes organisations), avec des capacités concentrées à l'échelle mondiale lorsqu'elles impliquent des biens publics mondiaux liés aux données probantes (par exemple, des synthèses des meilleures données probantes à l'échelle mondiale) ou lorsqu'il existe de solides arguments concernant les économies d'échelle
- fonctionnellement dans tous les domaines (les décideurs qui utilisent des données probantes, les intermédiaires qui soutiennent l'utilisation des données probantes et les producteurs des huit formes de données probantes), avec des capacités concentrées là où il y a des avantages comparatifs
- horizontalement entre les juridictions locales, avec des capacités d'utilisation et de soutien de l'utilisation des données probantes équitablement réparties entre toutes les juridictions (qu'il s'agisse de pays à revenu élevé, faible ou intermédiaire)
- substantiellement à travers les défis sociétaux (ou les Objectifs de développement durable).

Nous illustrons ci-dessous la première et la deuxième de ces dimensions.



\*ex.: résolutions de l'Assemblée des Nations unies et directives des agences des Nations unies

\*\*ex.: capacités à répondre aux questions avec les meilleures données probantes

\*\*\*ex.: les synthèses Cochrane et modélisations du GIEC

# Recommandations

Ceux qui sont les mieux placés pour apporter les changements nécessaires afin de garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées pour relever les défis sociétaux comprennent :

- les organisations multilatérales telles que le système des Nations Unies, les banques multilatérales de développement, l'Organisation de coopération et de développement économiques, le G20 et d'autres
- les décideurs des gouvernements nationaux et infranationaux
- les leaders organisationnels, professionnels et citoyens
- les intermédiaires de données probantes, y compris ceux qui ne jouent pas actuellement le rôle d'intermédiaires de données probantes (comme les journalistes pour la plupart)
- les producteurs de données probantes, en particulier les unités axées sur l'impact engagées dans la production et le soutien à l'utilisation d'analyses de données, de modélisation, d'évaluation, de recherche comportementale/de mise en œuvre, d'informations qualitatives, de synthèses de données probantes, d'évaluation de technologie/analyse coût-efficacité et de lignes directrices.

Nous donnons ici un **aperçu des 24 recommandations de la Commission sur les données probantes** dans une infographie. Les huit recommandations les plus importantes sont en caractères gras. Leur importance découle de la manière dont elles fournissent le cadrage [1, 4, 13], les structures et les processus [5, 14, 15], les responsabilités [3] ou le financement [24] desquels tant d'autres actions peuvent découler. À titre de rappel, nous utilisons les termes « données probantes » dans ces recommandations (comme dans le reste du rapport) pour désigner les données probantes issues de la recherche, et plus précisément les huit formes de données probantes décrites précédemment (analyse de données, modélisation, évaluation, recherche comportementale / mise en œuvre, informations qualitatives, synthèses de données probantes, évaluation de technologie/analyse coût-efficacité et lignes directrices). Nous utilisons les « meilleures données probantes » pour signifier – dans un contexte national (ou infranational) spécifique – les données probantes nationales (ou infranationales) tirées des meilleures études disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris dans ce contexte) et les données probantes mondiales des meilleures synthèses de données probantes disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris du monde entier, y compris comment cela varie selon les populations et les contextes).



## Tous ceux qui peuvent agir

Deux recommandations, l'une est un **appel à l'action** [1] et la seconde est une proposition de nouvelle norme pour répondre – ou pour demander des données probantes – à chaque fois qu'une allégation est faite (par exemple, cette intervention fonctionne) [2]



## Organisations multilatérales

Deux recommandations, l'une appelant à une **résolution des organisations multilatérales** [3] et la seconde à un **rapport phare**. [4]



## Décideurs gouvernementaux

Sept recommandations :

- quatre recommandations appelant à des **systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes** adaptés à leurs objectifs (et à des infrastructures de données probantes plus larges) [5], du personnel d'appui aux données probantes et des partenariats [6], des conseillers scientifiques [7] et des organismes consultatifs [8]
- une recommandation en appelant à la constitution d'un corpus de données probantes plus diversifié [9]
- deux recommandations liées à la science ouverte [10] et à l'intelligence artificielle [11]



## Intermédiaires de données probantes

Trois recommandations :

- une recommandation adressée aux **intermédiaires de données probantes** [14], et une autre adressée aux **plateformes d'information et de médias sociaux** [15]
- une recommandation, plus générale, appelant à être plus réactif afin de faire les liens entre les questions auxquelles nous faisons face et les meilleures données probantes disponibles [16]



## Producteurs de données probantes

Sept recommandations :

- cinq recommandations abordant leurs rôles afin de : 1) combler les lacunes et adhérer aux normes [17]; 2) répondre, référer ou travailler avec d'autres [18]; 3) apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs [19]; 4) être prêt à pivoter pour faire face aux urgences mondiales [20]; et 5) rendre les données probantes plus compréhensibles [21]
- une recommandation adressée spécifiquement aux institutions académiques [22], et une autre adressée aux journaux scientifiques [23]



### Leaders organisationnels, professionnels et citoyens

Deux recommandations :

- une recommandation en appelant à chaque association organisationnelle, organisme professionnel et groupe de la société civile axés sur l'impact à contribuer de manière significative à son système national (ou infranational) de soutien aux données probantes [12]
- une recommandation appelant les citoyens à considérer les nombreuses façons dont ils peuvent utiliser les meilleures **données probantes dans la vie quotidienne**, et à envisager de soutenir les politiciens (et autres) qui permettent de le faire [13]



### Bailleurs de fonds

Une recommandation appelant à **dépenser « plus intelligemment », et idéalement plus, sur le soutien aux données probantes**, en particulier sur les systèmes nationaux (et infranationaux) de soutien aux données probantes et des infrastructures de données probantes plus larges [24]

Les **huit recommandations les plus importantes** sont énumérées ci-dessous. Pour chaque recommandation, nous énumérons les sections connexes du rapport qui fournissent le contexte, les concepts ou le vocabulaire qui la sous-tendent (dans l'ordre où elles sont présentées). Le cas échéant, nous répertorions également les rapports mondiaux alignés sur une recommandation de la Commission sur les données probantes. Les rapports des commissions mondiales sont généralement alignés qu'avec une partie seulement d'une recommandation ou sa justification (par exemple, être attentif à l'équité, investir dans certaines formes de données probantes telles que l'évaluation et demander des comptes aux décideurs), tandis que les rapports d'autres entités mondiales ont tendance à être plus complètement alignés.



### Tous les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact

1

#### Appel à l'action — Les décideurs, les intermédiaires de données probantes et les producteurs de données probantes axés sur l'impact doivent reconnaître l'ampleur et la nature du problème.

Les données probantes – sous les huit formes abordées dans ce rapport – ne sont pas systématiquement utilisées par les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens pour relever équitablement les défis sociétaux. Au lieu de cela, les décideurs s'appuient trop souvent sur des systèmes informels de retour d'information inefficaces (et parfois nuisibles). Il en résulte de mauvaises décisions qui ne permettent pas d'améliorer les vies, causent des dommages évitables aux citoyens et gaspillent les ressources.

La cohorte de décideurs qui ont été impliqués dans la prise de décision sur la pandémie de COVID-19, en particulier les décideurs gouvernementaux de haut niveau, a désormais une expérience directe de l'utilisation de nombreuses formes de données probantes et de l'exploitation de stratégies qui soutiennent son utilisation. Ils ont également une expérience directe des défis qui peuvent survenir, conduisant à ignorer ou à utiliser à mauvais escient les données probantes. Ils peuvent également avoir entendu parler des soutiens aux données probantes disponibles pour leurs pairs dans d'autres pays, tels que les synthèses vivantes de données probantes, et se demander pourquoi ils ne sont pas disponibles ou utilisés dans leur propre pays. Cette cohorte est particulièrement bien placée pour systématiser ce qui a bien fonctionné avant et pendant la pandémie, et pour construire ou améliorer le système de soutien aux données probantes de leur pays respectif de manière à remédier à ce qui ne s'est pas bien passé.

**Sections connexes:** **4.13** Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes sur la COVID-19 | **6.2** Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **4.1** Types de données probantes généralement rencontrées dans la prise de décision | **4.7** Produits vivants de données probantes



3

**Résolution par des organisations multilatérales — L'ONU, le G20 et d'autres organisations multilatérales devraient approuver une résolution qui engage ces organisations multilatérales et leurs États membres à élargir leur conception des données probantes et à soutenir les biens publics mondiaux liés aux données probantes et les capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser des données probantes.** Le « quintette du changement » destiné à soutenir la transformation de l'ONU de 2021 à 2025 comprend explicitement l'analyse de données et la recherche comportementale/ de mise en œuvre, inclut implicitement l'évaluation (sous « orientation sur les performances et les résultats »), mais ne dit rien sur les autres formes de données probantes nécessaires. L'ONU et d'autres organisations multilatérales (y compris les commissions mondiales qu'elles parrainent) continuent de s'appuyer sur le modèle de « l'expert sait mieux que quiconque ». La revitalisation du Conseil consultatif scientifique du Secrétaire général de l'ONU offre l'occasion de faire mieux. Il y a beaucoup à apprendre des organisations qui ont mis au point des approches plus systématiques et transparentes pour l'utilisation des données probantes, comme le Comité d'examen des lignes directrices de l'Organisation mondiale de la Santé (qui élabore des orientations normatives) et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations Unies.

**Sections connexes:** 4.2 Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 5.5 Utilisation des synthèses de données probantes dans le travail des entités des Nations Unies | 7.1 Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | **Rapports alignés:** (3)\*

\*Notez que les citations des « rapports alignés » se trouvent dans le rapport complet.

4

**Rapport phare — La Banque mondiale devrait consacrer un prochain rapport sur le développement dans le monde à fournir la conception de l'architecture des données probantes nécessaires aux niveaux mondial, régional et national, y compris les investissements requis dans les biens publics mondiaux liés aux données probantes et dans des capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser des données probantes.** Les mesures prises par la Banque mondiale pour devenir la « banque du savoir » ont été trop timides. Leur travail à ce jour a mis l'accent sur certaines formes de données probantes (par exemple, l'analyse de données) et ignore largement d'autres (par exemple, la synthèse de données probantes). Un rapport phare peut établir un langage commun sur les données probantes et l'utilisation des données probantes que tout le monde – décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axées sur l'impact – peut utiliser. Il peut également présenter les nombreuses étapes nécessaires pour faire mieux, y compris le rôle de la Banque mondiale, ainsi que les rôles de ses partenariats mondiaux et d'autres agences des Nations Unies, dans le soutien des biens publics mondiaux liés aux données probantes, comme les synthèses de données probantes.

**Sections connexes:** 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux | **Rapports alignés:** (4)



## Décideurs gouvernementaux

5

**Systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes — Chaque gouvernement national (et infranational) devrait revoir son système existant de soutien aux données probantes (et son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et rendre compte publiquement de ses progrès.** Par exemple, de nombreux gouvernements ne disposent pas d'un bureau de coordination des données probantes, d'une unité d'analyse comportementale, d'un manuel d'utilisation des données probantes et des mesures associées, et d'autres caractéristiques d'un système idéal de données probantes (comme décrit dans la **section 4.14**). Chaque gouvernement peut également revoir ses structures et processus clés (par exemple, la budgétisation, la planification, le suivi et la vérification) pour formaliser les « voies d'accès » pour les données probantes. Sans un bon système de soutien aux données probantes, le personnel n'aura pas les capacités, les opportunités et les motivations d'utiliser les données probantes dans l'élaboration des politiques gouvernementales.

Certains gouvernements peuvent choisir de formaliser le tout dans une législation, comme la loi américaine Foundations for Evidence-Based Policymaking Act. De nombreux gouvernements peuvent également soutenir l'utilisation de données probantes dans le travail quotidien des leaders organisationnels et des professionnels, ainsi que dans la vie quotidienne des citoyens, et peuvent explicitement respecter les droits et les modes de connaissance autochtones dans leurs efforts.

**Sections connexes:** **4.14** Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | **3.3** Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes | **4.10** Droits et modes de connaissances autochtones | **Rapports alignés:** (3)



## Leaders organisationnels, professionnels et citoyens

13

**Données probantes au quotidien — Les citoyens devraient envisager de prendre des décisions concernant leur bien-être et celui de leur famille sur la base des meilleures données probantes; dépenser leur argent pour des produits et des services qui sont étayés par les meilleures données probantes; faire du bénévolat et donner de l'argent à des initiatives qui utilisent des données probantes pour prendre des décisions sur ce qu'ils font et comment ils le font; et soutenir les politiciens qui s'engagent à utiliser les meilleures données probantes pour relever les défis sociétaux et qui s'engagent (avec d'autres) à soutenir l'utilisation des données probantes dans la vie de tous les jours.** Les décideurs gouvernementaux, entre autres, doivent veiller à ce que les citoyens aient accès aux meilleures données probantes, à des allégations vérifiées et à des ressources et des sites Web simples à utiliser pour faire des choix éclairés à tout moment, pas seulement pendant les crises mondiales. Ils doivent également aider à renforcer la littératie des citoyens quant aux médias et à l'information, fournir la transparence nécessaire pour que les citoyens sachent quand les décisions, les services et les initiatives sont basés sur les meilleures données probantes, et plus généralement créer une culture où les données probantes sont comprises, valorisées et utilisées.

**Sections connexes:** **3.6** Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes | **4.11** Mésinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (3; 5; 10; 16; 18; 19)



## Intermédiaires de données probantes

14

**Intermédiaires de données probantes — Des intermédiaires de données probantes devraient intervenir pour combler les lacunes laissées par les gouvernements, assurer la continuité si le roulement du personnel au sein des gouvernements est fréquent et tirer parti des liens solides avec les réseaux mondiaux.** Les intermédiaires de données probantes font le pont entre les décideurs et les producteurs de données probantes, soutenant les premiers avec les meilleures données probantes et les seconds avec des idées et des opportunités pour avoir un impact avec des données probantes. À l'instar des conseillers scientifiques gouvernementaux, les intermédiaires doivent être en mesure de trouver et de communiquer diverses formes de données probantes et de maintenir (au moins en partie) un système de soutien aux données probantes hautement performant. La pandémie de COVID-19 a montré - dans certains pays et à certains moments - la valeur des intermédiaires s'associant aux leaders communautaires pour engager ceux qui ont pu être mal servis dans le passé par des données probantes qui ont été produites, partagées ou utilisées de manière inappropriée.

**Sections connexes:** 5.1 Types d'intermédiaires de données probantes | 5.3 Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | 4.2 Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | 1.7 Considérations d'équité | **Rapports alignés:** (8; 20)

15

**Plateformes d'information et de médias sociaux — Les plateformes d'information et de médias sociaux doivent établir des relations avec des intermédiaires de données probantes qui peuvent aider à tirer parti des meilleures sources de données probantes, et avec des producteurs de données probantes qui peuvent aider à communiquer efficacement les données probantes, ainsi que garantir que leurs algorithmes présentent les meilleures données probantes et combattent la désinformation.** Les journalistes et les vérificateurs des faits doivent se familiariser avec les synthèses de données probantes et les utiliser pour poser des questions spécifiques sur les données probantes qui leur sont présentées et sur toutes les « autres choses » qui peuvent être proposées comme substitut aux meilleures données probantes. La familiarisation avec les synthèses de données probantes comprend : l'importance de contextualiser et de situer les nouvelles études dans un ensemble plus large de données probantes ; la raison de préférer les synthèses d'études de haute qualité aux études primaires qui peuvent être petites et mal exécutées ; le concept d'incertitude scientifique ; la nature évolutive des données probantes et leur lien avec les lignes directrices émergentes ; l'importance et le rôle des préjugés et des conflits d'intérêts ; et l'importance d'éviter de rapporter les informations de manière biaisée.

**Sections connexes:** 5.1 Types d'intermédiaires de données probantes | 4.4 Interaction entre les données probantes locales et mondiales | 4.8 Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses) | 4.11 Désinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (21; 22)



## Bailleurs de fonds

24

**Financement — Les gouvernements, les fondations et les autres bailleurs de fonds devraient dépenser « plus intelligemment », et idéalement plus, pour le soutien aux données probantes.** Ils peuvent s'engager à garantir que 1 % du financement est alloué aux infrastructures de données probantes nationales (et infranationales) avec une part raisonnable au système de soutien aux données probantes et au système de mise en œuvre des données probantes, comme décrit dans la **section 4.14**. Ils peuvent surveiller l'observance aux normes. Ils peuvent s'assurer que 10 % de ce financement est alloué à des biens publics mondiaux liés aux données probantes si cette responsabilité n'est pas assumée par des organisations multilatérales telles que la Banque mondiale et d'autres agences des Nations Unies. Les gouvernements des pays à revenu élevé et les bailleurs de fonds mondiaux peuvent consacrer 1 % de leur financement au développement international de capacités équitablement réparties pour l'utilisation des données probantes.

**Sections connexes:** 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3)